

le savant français M. C. Hippéau¹ a exécuté en exposant le système général qui préside à l'instruction publique chez les diverses nations d'Europe et d'Amérique, et en indiquant le développement des méthodes et les progrès accomplis. C'est peut-être une grande ambition que de rivaliser ainsi avec les maîtres de la science : si l'auteur n'atteint pas convenablement son but, du moins il lui sera sans doute donné d'être utile à son pays en le faisant mieux connaître : ce sera sa justification et son excuse.

Commissaire du gouvernement grec et délégué spécial pour l'instruction publique à l'Exposition universelle de Paris en 1878, il a conçu à cette époque l'idée de réunir en un seul corps les notes qu'il avait recueillies dans le courant de ses chères études sur l'histoire de l'instruction publique chez les Hellènes. Des notes rédigées pour venir en aide aux personnes désireuses de faire l'étude comparative de l'enseignement chez les diverses nations modernes, tel a été le point de départ de ce volume. On verra dans l'Introduction les raisons qui en ont déterminé le plan.

La Grèce libre, a-t-on dit souvent, n'a pas répondu aux espérances que le monde civilisé avait conçues au moment de son affranchissement ; les Grecs encore soumis aux Turcs, ajoute-t-on, ne présentent pas les garanties suffisantes pour jouer un rôle sérieux, un rôle efficace, dans le règlement de cette irritante et incessante question d'Orient que l'Europe traîne derrière elle comme un boulet. Les

1. C. Hippéau, *l'Instruction publique aux États-Unis* (1870), *en Angleterre* (1872), *en Allemagne* (1873), *en Italie* (1875), *dans les États du Nord* (1876), *en Russie* (1878), *dans l'Amérique du Sud* : *République argentine* (1879). Paris, en tout 7 vol. in-12°.

